

PATRIMOINE VIVANT

Le Bâtiment Associé triplement labellisé

MUIZON, CHARLEVILLE-MÉZIÈRES L'entreprise qualifiée Monuments historiques a reçu le label EPV pour ses savoir-faire dans la construction bois, la taille de pierre et la maçonnerie.

JULIEN BOUILLÉ

La preuve par trois. L'entreprise de construction et rénovation, le Bâtiment Associé, fondée à Muizon en 1979, et implantée à Charleville-Mézières, vient de recevoir le label Entreprise du Patrimoine Vivant, pour ses savoir-faire dans la taille de pierre, la maçonnerie et la construction bois. Le label EPV est une marque de reconnaissance de l'État. Elle met en lumière des entreprises uniques qui savent concilier l'innovation et la tradition, le savoir-faire et la création, le travail et la passion, le patrimoine et l'avenir. « C'est une grande fierté pour nous, ce label est gratifiant pour les collabora-

teurs de l'entreprise, réagit Christophe Possémé. Il montre aussi l'intégration de l'apprentissage dans notre entreprise, la transmission de notre savoir-faire ancestral qui ne nous empêche pas d'utiliser l'innovation avec notamment des outils numériques et des robots de taille. Cela nous permet de satisfaire la demande de nos clients à la fois en restauration du patrimoine mais aussi en construction contemporaine que nous réalisons de plus en plus avec les matériaux pierre et bois. » Qualifié pour intervenir sur des monuments historiques, le Bâtiment Associé compte 180 salariés dont une douzaine dans les Ardennes pour un chiffre d'affaires de 36 millions d'euros (prévisionnel 2023). Il

a dans son effectif 25 jeunes en apprentissage. L'entreprise intervient sur les territoires champardennais et lorrain, à l'est et au nord du Bassin parisien ainsi que dans les Hauts-de-France. Cofondé par Pierre Possémé et présidé par l'un de ses fils, le Bâtiment Associé n'est pourtant pas une entreprise familiale. Elle appartient à douze de ses cadres dirigeants. ■

Retrouvez notre reportage en vidéo en flashant ce code



Le Bâtiment Associé compte 180 salariés, la majeure partie à Muizon et une douzaine à Charleville-Mézières. Photos Stéphanie Jayet

3 QUESTIONS À...



MARINE BONNEFIS
RESPONSABLE
EPV À L'INSTITUT
NATIONAL DES
MÉTIER D'ART

"Des savoir-faire d'excellence"

Quel est le principe des EPV ?

C'est le seul et unique label d'État qui valorise des savoir-faire artisanaux et industriels d'excellence. Ce mot excellence est très important puisque c'est vraiment un positionnement au sein de toutes ces entreprises qui est différenciant. Cela veut dire que l'on recherche vraiment des pépites. Ce label comporte 8 univers de marché, dont celui du Bâtiment Associé qui concerne l'architecture et patrimoine bâti. Les EPV ce sont plus de 1 300 entreprises labellisées sur notre territoire aussi bien des entreprises artisanales que des industries. Cela veut dire que l'industrie n'est pas opposable à l'excellence, au contraire. Aujourd'hui 30 % des EPV sont des

TPE mais il y a aussi de grandes entreprises comme Chanel ou Hermès qui ont une autre dimension.

Le Bâtiment Associé est labellisé pour trois savoir-faire. Est-ce courant ? Non car les EPV ont en général un cœur de métier. De prime abord, on pourrait penser que le Bâtiment Associé ne répond pas aux critères EPV car l'entreprise a de nombreuses activités. Néanmoins, et c'est une particularité, cette entreprise travaille dans ses trois activités sur des chantiers de restauration et de réhabilitation du patrimoine ancien et notamment sur des Monuments historiques. C'est aussi une entreprise qui forme de nombreux compagnons et transmet son savoir-faire.

Quelles sont les ambitions du label EPV créé en 2005 ?

Le gouvernement a énoncé une stratégie en faveur des métiers d'art fin mai 2023. Le volet concernant les EPV a pour objectif d'atteindre 2 500 entreprises artisanales et industrielles labellisées à l'horizon 2025. Cet objectif quantitatif ne dégrade pas l'objectif qualitatif de rester sur un même niveau d'excellence.

NOUVEAUX SIÈGES ET ATELIERS CHARPENTE

Le Bâtiment Associé s'est défini un plan d'investissement pour cinq ans. La société va déménager sa filiale de travaux publics SN-STPE de Muizon à Châlons-sur-Vesle et lui construire un nouveau siège. Le Bâtiment Associé va étendre son site de Muizon. Cela lui permettra d'édifier un nouveau siège dont la construction sera aussi une vitrine du savoir-faire de l'entreprise dans la pierre, le bois et le béton. Le Bâtiment Associé va se doter enfin d'un nouvel atelier charpente qui sera équipé d'un nouveau robot de taille et d'une cabine de peinture bois.

La taille de pierre, du ciseau au robot

L'atelier taille de pierre symbolise l'accord entre tradition et modernité qui est dans l'ADN du Bâtiment Associé. Au sein de l'équipe de 40 personnes, on trouve bien sûr des tailleurs de pierre qui mettent dix ans à pouvoir exercer de façon autonome leur métier. Ces héritiers d'un savoir-faire remontant au temps des cathédrales ont, depuis deux ans, un nouveau collègue pas très caçant mais très productif et très sophistiqué. Il s'agit d'un robot 5 axes capable de travailler pendant des heures pour exécuter des pièces définies sur fichier informatique par le bureau d'études. Pour la restauration, le « BE » peut scanner avec une caméra des pièces et des éléments de bâtiments à reproduire. Mais tout commence toujours dans des carrières de l'Aisne, du Bassin parisien ou la Meuse. « On y choisit des blocs bruts grossièrement coupés voire arrachés. Cela paraît simple mais cela demande une grande connaissance de la matière. Il faut sonner les blocs avec une masse, les écouter chanter, pour vérifier qu'ils n'ont pas de fissures », indique Jean de Limerville, directeur du secteur taille de pierre. Une fois livrés à Muizon, ces blocs sont débités au fil diamant ou la scie circulaire en fonction du calepinage. Les éléments passent alors à la taille. Ils peuvent d'abord être travaillés par le robot. « La machine n'est pas l'équivalent de trois ouvriers, c'est un outil qui ne fait que dégrossir le travail et nous permet d'aller plus vite mais tout doit être repris à la main », prévient Jean de Limerville. L'investissement de 1,5 million d'euros lié à l'acquisition de robot a servi aussi à construire un nouveau bâtiment plus moderne où l'eau nécessaire au refroidissement des scies est recyclée. On a pensé aussi aux conditions de travail des tailleurs. Un courant d'eau disposé près des tables de travail aspire environ 80 % des poussières produites par le travail de la pierre. Une fois les pièces du puzzle finies, elles sont envoyées sur chantier pour donner une nouvelle jeunesse à une église ou édifier le nouveau bâtiment d'une maison de champagne.



Un bloc de pierre mis à dimension avant son passage à la taille.

Le bois pour reconstruire le passé et bâtir l'avenir

Les charpentiers qui jadis ont taillé le chêne de la flèche de l'église de Fère-en-Tardenois, dans l'Aisne, ne se doutaient pas qu'un jour leur construction se retrouverait numérisée en trois dimensions sur les écrans du bureau d'études du secteur construction bois du Bâtiment Associé. Chargés de la rénovation de cette structure éprouvée par le temps, les spécialistes du bois ont mis des moyens modernes en œuvre pour entreprendre leur chantier. « Nous avons envoyé un drone pour voir l'état sanitaire de la charpente et définir les pièces que l'on pouvait garder et celles que l'on devait changer à neuf. Nous avons réalisé des scans et des nuages de points pour relever la forme de la charpente. Ces outils d'aujourd'hui n'enlèvent pas la culture du métier. Ce sont des charpentiers de métier qui réalisent l'assemblage des éléments », détaille Michaël Simier, directeur de la construction bois.

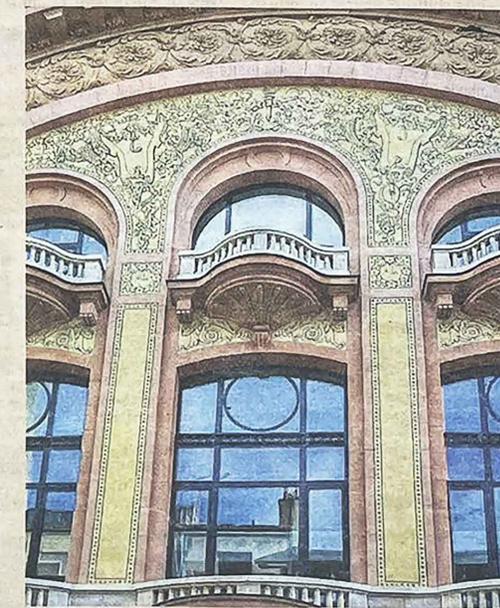
Le bureau d'études a renforcé aussi la structure par rapport à son dessin original. Des tests normalisés de résistance aux vents forts ont été faits par ordinateur. Il a conduit à l'ajout de pièces métalliques. Avec du bois, on ne fait pas que reconstruire le passé. On bâtit, de plus en plus, l'avenir. C'est pourquoi le Bâtiment Associé s'est doté en 2011 d'un grand atelier ossature bois. C'est une grande machine qui englutit des camions entiers de barres de bois de 13 mètres pour recracher des murs prêts à être assemblés afin d'ériger des maisons, des petits immeubles, des équipements publics. Les 53 salariés sont épaulés par des machines à commande numérique, qui mettent le bois à dimension. Les ossatures sont assemblées et clouées par un robot. Le Bâtiment Associé va bientôt livrer à Charleville-Mézières, une crèche dite passive, qui n'aura (pratiquement) pas besoin de chauffage. L'entreprise commence à utiliser de plus en plus d'isolants naturels et à avoir recours massivement à la paille.



C'est une machine qui assemble et fixe les éléments des ossatures bois.

La maçonnerie, ce n'est pas que le béton

Pour le non-initié, la maçonnerie peut paraître moins noble que la taille de pierre ou la charpenterie. Et pourtant, le fait de construire en assemblant des matériaux élémentaires est aussi un art. Ce sont bien des maçons qui placent et jointoient les pierres taillées des monuments historiques. Le tailleur de pierre, pour sa part, travaille surtout en atelier, ne réalisant sur chantier essentiellement que des finitions et des rattrapages. Le béton a donc aussi sa place dans l'histoire. « Nous distinguons la maçonnerie d'avant 1900 qui concerne la pierre et la maçonnerie d'après 1900 qui concerne le béton », explique Joris Chaumont, directeur du secteur maçonnerie, restauration réhabilitation. Son équipe intervient essentiellement sur de la restauration en façade. Elle fait aussi de la restauration intérieure et des « moutons à cinq pattes ». Ainsi, ce secteur a travaillé il y a quelques années sur la réfection complète du château de Sacy, dans la montagne de Reims ou, dans un autre genre, sur la restauration du monument allemand de Sedan. Un édifice inspiré par l'architecture grecque antique et qui fut construit en béton armé par les Allemands pendant la Grande Guerre afin d'honorer la mémoire de leurs soldats tombés en 1870. « On a restauré tous les bétons du monument en faisant des empreintes et des recherches sur les granulats et la typologie du ciment qui avait été utilisé », précise Joris Chaumont. Il rappelle que l'architecture Art déco, qui a fait florès à Reims lors de la reconstruction, repose beaucoup sur l'usage du béton, un matériau qui permet une grande créativité dans les formes et qui est rapide à mettre en œuvre. Le Bâtiment Associé a touché aussi, avec ses partenaires, à l'Art nouveau, au travers de la rénovation de la façade de l'ancien Opéra de Reims, datant de 1873 et classée Monuments historiques.



Les maçons sont intervenus sur la façade de l'ancien cinéma Opéra de Reims.